

## *Résumés*

J. N. H. BRITTON et G. LEGARE: « Les grappes et l'économie digitale: les nouveaux médias à Toronto ». [Clustering and the Digital Economy: New Media in Toronto.] La nouvelle industrie des médias contribue à l'économie culturelle digitale. Les facteurs nationaux, régionaux et locaux ayant menés à la concentration des entreprises à Toronto sont évalués, et l'article évalue s'il s'agit d'une grappe. La théorie des grappes est décrite et appliquée en utilisant des données acquises à partir d'entrevues avec des cadres. Les rapports spatiaux, de production et de marché sont à la base de notre hypothèse que depuis la fin de la période des heures de gloire de l'économie du savoir, les entreprises torontoises ont appris à développer des rapports sous forme de grappe plus forts. Cette grappe du multimédia, cependant, tente toujours de développer des associations efficaces et d'établir la compétitivité internationale de Toronto.

R. TREMBLAY : « Ottawa parmi les technopoles nord-américaines: mythe ou réalité? » Cet article a pour objectif de voir comment les dirigeants d'entreprises de haute technologie de la région d'Ottawa perçoivent leur ville parmi les villes du savoir nord-américaines. À partir d'une enquête réalisée auprès de 252 des quelque 1 500 d'entre eux, nous constatons qu'ils ont une opinion positive d'Ottawa en ce qui a trait, entre autres, à sa compétitivité économique. De plus, les répondants considèrent qu'Ottawa se classe avantageusement parmi les technopoles nord-américaines. Cette enquête est comparée à des données de recensement.

D.-G. TREMBLAY et S. ROUSSEAU : « Le secteur du multimédia à Montréal : une grappe, un milieu innovateur ou une simple colocalisation? » [The Montreal Multimedia Sector: A Cluster, an 'Innovative Milieu' or a Simple Co-location ?] Le secteur multimédia est l'un des secteurs de haute technologie qui ont contribué à revitaliser la région de Montréal. S'il s'agit d'un secteur relativement jeune, il a connu un grand succès pendant quelques années et notre article s'interroge sur certaines des sources du succès de ce secteur à Montréal. Nous nous penchons sur les mécanismes de gouvernance établis par les acteurs de la région de Montréal afin de créer une nouvelle industrie et nous évaluons les facteurs qui ont contribué à la mobilisation de ces acteurs. Ce faisant, nous tentons de déterminer si l'on peut parler d'un « cluster » dans le cas de Montréal, puisque ce concept implique qu'il y ait des interactions constantes ou importantes entre les acteurs du secteur. Nous montrerons que bien que fondée sur un processus de gouvernance plutôt réactif

que proactif, la mobilisation a connu un succès parce qu'il s'est agi d'un processus de gouvernance mixte; en effet, nombre d'acteurs ont été associés à la politique spatiale de la Cité du multimédia, comme au développement de l'ensemble du secteur. Cette gouvernance a évolué au fil des ans, en réaction aux informations et changements dans l'environnement, et il semblerait qu'émerge un « cluster » dans le secteur montréalais du multimédia. Notre recherche met en évidence le rôle des divers acteurs dans le développement des actions de gouvernance qui ont contribué au développement du secteur du multimédia à Montréal, et de ce fait à l'inscription de Montréal au nombre des Cités du savoir.

A. C. SALAZAR : « Albuquerque - ville technologique de contrastes ». [Albuquerque - Technology City of Contrasts.] L'économie d'Albuquerque, Nouveau-Mexique, a grandement tiré profit des laboratoires fédéraux de recherche et de développement. Cet article brosse un tableau historique des facteurs ayant contribué à la réputation de la ville comme centre de haute technologie et ce, malgré son isolation géographique, sa faible densité de population, son secteur manufacturier restreint et les défis culturels auxquels elle doit faire face. Plusieurs de ces facteurs ont contribué à faire d'Albuquerque une ville de contrastes, notamment aux chapitres de la scolarité, du revenu per capita et des investissements commerciaux. Malgré la présence depuis 60 ans de laboratoires fédéraux de recherches, et de leurs investissements dans l'économie locale, Albuquerque n'a jamais pleinement réalisé les effets positifs de ces laboratoires, dont les découvertes scientifiques, la création d'entreprises privées offrant des salaires élevés et d'autres entreprises en général. D'après des données statistiques telles que le revenu par habitant, le taux de pauvreté, la performance scolaire et le taux de criminalité, Albuquerque, de même que le Nouveau-Mexique, doit constamment relever le défi d'assurer son bien-être économique à partir de son capital intellectuel prodigieux. Des études d'autres « technopoles » aux États-Unis et ailleurs illustrent nos propos.

H. GOLDSTEIN : « Le rôle de l'infrastructure du savoir dans le développement régional économique: Le cas du *Research Triangle* ». [The Role of Knowledge Infrastructure in Regional Economic Development: The Case of the Research Triangle.] Cet article est une étude de cas de la transformation économique de la région de Raleigh-Durham-Chapel Hill, Caroline du Nord, aussi appelée *Research Triangle*. L'étude montre comment cette région est passée en quarante ans d'une économie reposant sur les industries du textile, du meuble et du tabac à celle d'une économie du savoir de calibre mondial. Alors que plusieurs observateurs supposent que l'économie du savoir de la région a pris naissance à la fin des années 1950 suite à la création du *Research Triangle Park*, nous croyons que c'est plutôt l'investissement de capitaux publics et privés qui en sont à la source. Nous décrivons les infrastructures du savoir de la région comme étant un ensemble d'organisations et d'institutions reliées entre elles. De plus, nous faisons état du rôle de ces dernières au sein de ce vaste réseau.

W. TU et D. Z. SUI : « La transformation de la structure économique d'une ville digitale et ses implications environnementales ». [The Transformation of Economic Structure and the Environmental Implications of a Digital City: An Input-output Analysis for Austin, Texas.] Situé dans le contexte des discussions courantes sur la ville digitale, cet article présente une analyse empirique de la transformation de la structure économique et examine ses implications environnementales pour Austin, Texas. L'article trace l'évolution d'Austin, d'une ville universitaire à une technopole se spécialisant dans les technologies de l'information et de communication (ICT), et les implications environnementales concomitantes. Les auteurs demandent plus d'attention des planificateurs et aménageurs urbains sur trois types de problèmes écologiques généraux, observés tant à Austin que dans d'autres villes digitales émergentes: 1) l'impact des secteurs de l'ICT sur l'environnement; 2) les impacts indirects des secteurs économiques non manufacturiers, tels que les secteurs de l'information et des services; et 3) les dimensions de la consommation dans cette économie. Ils prétendent aussi qu'il est temps d'examiner des nouvelles initiatives de politique pour permettre à la nouvelle économie d'atteindre les buts du développement soutenable à l'ère de l'information.

R. MORRILL et PAUL SOMMERS: « Seattle comme ville digitale: imprévu ou inévitable? » [Seattle as a Digital City: Unexpected or Inevitable?] Malgré le fait qu'elle soit une des plus petites villes globales, Seattle peut se vanter d'avoir chez elle Boeing, Paccar (Kenworth et Piterbilt), Starbucks et Costco. Mais elle est davantage reconnue comme une ville digitale, une pionnière des technologies sans fil, le siège social de Amazon, d'un secteur de la biotechnologie bourgeonnant et, surtout, de la présence de Microsoft. Cet article retrace la transformation de Seattle, passant d'une ville de province à une ville de haute technologie de renommée globale vue sa localisation, ces institutions universitaires clés, telle la University of Washington, ses entrepreneurs innovateurs et le caractère particulier des gens attirés par la région. Cet article examine aussi comment la révolution digitale a changé la structure sociale et la géographie économique de la région, contribuant à la gentrification du centre-ville de Seattle et à la création d'un corridor de haute technologie supporté par des grappes d'entreprises de services spécialisés.

S. M. BREZNITZ et W. P. ANDERSON: « La grappe biotechnologique de la région métropolitaine de Boston ». [Boston Metropolitan Area Biotechnology Cluster.] L'industrie de la biotechnologie s'est développée aux États-Unis et dans d'autres pays sous forme de grappes bien délimitées spatialement. Cet article examine la grappe biotechnologique dans la région métropolitaine de Boston. Des recherches préliminaires indiquent que les entreprises dans ce secteur sont spécialisées dans les technologies reliées aux sciences médicales et qu'elles sont fortement concentrées dans une partie de la région métropolitaine : la ville de Cambridge. Afin de mieux comprendre les forces qui sous-tendent ce type de grappe, une enquête auprès des entreprises en biotechnologie a été conduite de



même qu'un nombre d'entrevues en personne. Les résultats indiquent l'importance des universités locales comme sources de main d'œuvre spécialisée et comme productrices de technologies ayant un potentiel commercial.

S. WALCOTT : « Atlanta et la haute technologie : des liens globaux bien ancrés dans le Dixie ». [High Tech Atlanta: Global Links Deep in Dixie.] Les entreprises des technologies de pointes d'Atlanta représentent un moteur de création d'emplois important dans le milieu des affaires industrielles et commerciales de Georgie et du sud est. Les données indiquent la force relative de la métropole, et les entrevues que nous avons menées mettent au premier plan la synergie cruciale du réseau humain qui a créé et soutenu les secteurs primordiaux d'Atlanta en génie informatique et en communication. Une autre dimension de la base d'emplois en technologie de la région est celle de l'Asie, essentiellement de l'Inde et de la Chine. Cette recherche discute de l'origine, de l'étendue et de la composition des grappes de haute technologie dans quatre comtés au coeur d'Atlanta.

J. FACHE : « La diffusion des services de haute technologie et les changements de la hiérarchie urbaine : le cas des grandes villes françaises ». [High Tech Services Diffusion Points to a New Urban Hierarchy: The Case of Large French Cities.] Une approche basée sur les processus de diffusion des activités de haute technologie représente un bon indicateur des changements de structures urbaines et de hiérarchie nationale. Le cas des services informatiques permet de voir que le développement des activités innovantes est un facteur primordial pour expliquer pourquoi une ville peut changer de catégorie et devenir une métropole plus grande, ou, par contre, peut aussi décliner pour devenir une ville ordinaire.